

LE GRAND 21^{ÈME}

Volume 1 • N° 1

Le dimanche 19 novembre 2007

www.legrand21.com

1\$

Grande manifestation pour l'unité de la Belgique

Des dizaines de milliers de Belges ont manifesté dans les rues de Bruxelles pour démontrer leur attachement à la Belgique au moment où une profonde crise politique menace la pérennité du royaume.

YVES CLARISSE

BRUXELLES (Reuters) - Des dizaines de milliers de Belges ont manifesté dans les rues de Bruxelles pour démontrer leur attachement à la Belgique au moment où une profonde crise politique menace la pérennité du royaume.

Trente mille personnes selon la police - et bien plus selon les organisateurs - ont pris part à cette marche bon enfant, un exploit dans la mesure où l'initiative émane d'une simple citoyenne, Marie-Claire Houart, une fonctionnaire liégeoise qui a lancé une pétition sur Internet signée par 140.000 personnes.

«C'est formidable», a déclaré cette petite femme ronde de 45 ans qui n'était appuyée ni par les syndicats, ni par les partis politiques, avant de remettre les signatures de sa pétition pour le maintien de l'unité de la Belgique au président du Sénat.

Les slogans de la manifestation étaient clairs et clamés par une foule majoritairement jeune, ce qui contraste avec les traditionnelles manifestations d'attachement à la Belgique qui rassemblent souvent une poignée de vieux «Belgicains».

L'union fait la force

«L'Union fait la force», la devise du pays, était également déclinée dans les trois langues nationales, tandis que «Touche pas à ma Belgique!» remportait

un franc succès et que l'hymne national, la Brabançonne, était - pour une fois - chanté.

Un service d'ordre débonnaire contribuait à donner une impression de fête, ce qui était d'ailleurs le cas puisque, Belgique oblige, la manifestation s'est terminée entre les «baraques à frites» et les pompes à bière disséminées dans le parc du Cinquenaire, où la manifestation s'est disloquée.

Les marcheurs ont exprimé leur angoisse devant la situation de blocage total qui prévaut sur l'échiquier politique.

Les négociations entre démocrates-chrétiens et libéraux du Nord et du Sud du pays pour la formation

d'un gouvernement «Orange bleue», le mélange de leurs couleurs politiques, ont été interrompues le 7 novembre dernier au plus haut de la tension entre les partis flamands et francophones.

Si le programme socio-économique du futur gouvernement est pratiquement prêt, les Flamands demandent que l'on déshabille l'Etat fédéral de pratiquement toutes ses compétences, la sécurité sociale et la fiscalité étant gérées par les régions.

La satisfaction de ces revendications ferait de la Belgique une simple confédération aux liens très lâches.

Les francophones qui, à Bruxelles et en Wallonie, sont dans une situation économique difficile avec un taux de chômage de 20%, ne veulent pas de cette ré-

SUITE PAGE A-12 : MANIFESTATION



AGENCE REUTERS

Une très petite partie des 30,000 manifestants belges, hier, à Bruxelles.

Les slogans de la manifestation étaient clamés par une foule majoritairement jeune, ce qui contraste avec les traditionnelles manifestations d'attachement à la Belgique.

ART ET DIVERTISSEMENT



PHOTO STÉPHANE DANNA AFP

Céline au Centre Bell Du jamais vu !

GILLES CREVIER

Les Québécois adorent leur Céline Dion nationale ! En 35 minutes, hier midi, les 80 000 billets des quatre représentations de son spectacle Taking Chances au Centre Bell ont été vendus. «Du jamais vu», déclare Myriam Vallée, relationniste du Groupe Spectacles Gillett.

Ils étaient 1 500 fans, hier matin,

piaffant d'impatience, se réchauffant comme ils le pouvaient devant le Centre Bell, en attendant que soit tiré au sort, à 11 h, le numéro gagnant d'un des bracelets qu'ils devaient porter pour obtenir des billets.

Lorsque le numéro 21 617 a été annoncé, il a été accueilli par des cris de joie. Enfin, ceux qui attendaient depuis

SUITE PAGE A-12 : CÉLINE

Les jeunes Québécois en savent plus sur la politique que ceux du Canada

OTTAWA (PC) - Une étude révèle que les jeunes Québécois en savent un peu plus sur la politique que les jeunes d'ailleurs au Canada.

Ainsi, les Québécois font monter la moyenne et permettent aux résultats canadiens d'être meilleurs que les résultats des jeunes Américains.

Cette étude qui évalue les connaissances politiques des jeunes âgés de 15 à 25 ans est publiée par l'Institut de recherche en politiques publiques. Le but est d'identifier des moyens d'augmenter la participation des jeunes aux élections.

A dix questions de connaissances politiques générales, les Québécois obtiennent une moyenne de 4,1, alors que la moyenne des jeunes Canadiens est de 3,55.

Lorsqu'on compare Canadiens et Américains, sur un score possible de 7,

SUITE PAGE A-12 : QUÉBÉCOIS

MÉTÉO



Vendredi	Samedi	Dimanche
Max : 1°	Max : 1°	Max : 2°
Min : -5°	Min : -7°	Min : -7°

INDICES BOURSIERS



CAC40 Dow Jones Nasdaq

SOMMAIRE

Annonces classées.....	E-1
Avis publics.....	C-8
Arts et lettres	C-1
Aujourd'hui.....	A-2
Consommation.....	F-6
Culture et communications....	C-5
Économie.....	E-1
Éditorial.....	B-12
Environnement.....	B-1
International.....	A-7
Loisir et société.....	D-1
Météo.....	D-7
Mode.....	D-5
Rencontres.....	D-7
Urbi et Orbi.....	F-1

Attentat de samedi en Afghanistan

Cérémonie solennelle pour les deux soldats tués

KANDAHAR, Afghanistan (PC) Une cérémonie solennelle s'est déroulée dimanche à Kandahar, en Afghanistan, lorsque les dépouilles des deux soldats canadiens tués samedi ont été conduites à bord d'un avion pour être rapatriées au pays.

Des centaines de soldats canadiens et de l'OTAN ont formé une haie d'honneur, et rendu un dernier hommage à leurs deux collègues tombés au combat.

Le caporal Nicolas Beauchamp, 28 ans, et le soldat Michel Lévesque, 25 ans, tous deux de la base de Valcartier, ont perdu la vie lorsque leur véhicule blindé a heurté une bombe artisanale dissimulée en bord de route, à une quarantaine de kilomètres de Kandahar. Un interprète afghan a également perdu la vie.

Trois autres soldats canadiens ont été blessés sérieusement; ils ont été hospitalisés à Kandahar, mais leur vie n'est pas en danger.

La mort de ces deux soldats a mis fin à une période de deux mois de calme relatif.

«C'est un moment très difficile et émouvant pour les familles, les amis et les collègues de ceux qui ont perdu la vie ou qui ont été blessés», a déclaré le colonel Christian Juneau, commandant adjoint de la Force opérationnelle canadienne en Afghanistan.

«La présence de chaque soldat ici contribue à la construction d'un

meilleur futur pour le peuple de l'Afghanistan. Je peux seulement espérer que cette idée pourra reconforter un peu ceux qui sont dans le deuil aujourd'hui.»



AGENCE PC

Le caporal Nicolas Beauchamp a été tué tôt samedi, en Afghanistan.

Harper s'adresse aux familles

Le premier ministre Stephen Harper a offert ses condoléances samedi, dans un communiqué, aux familles et amis des deux soldats tués. Il a aussi souhaité que les blessés se remettent rapidement de leurs blessures.

«Ce sont tout des Canadiens exceptionnels qui méritent la gratitude et le respect de cette nation, a-t-il dit. Les gestes de ces soldats courageux ont apporté de l'espoir au peuple afghan.»

M. Harper fait part de sa tristesse pour la famille de l'interprète afghan tué dans l'explosion.

Stratégies de choix

Les talibans sont très présents depuis des années dans les districts de Zhari et de Panjwaii dans le sud de l'Afghanistan, où se concentrent les activités militaires canadiennes. Une de leur stratégie de choix est de dissimuler des bombes artisanales en bordure de route.

Le colonel Juneau a indiqué que les troupes canadiennes participaient à une opération de sécurité en soutien aux forces nationales afghanes au moment de l'incident.

«Les insurgés sont très actifs dans la région, a-t-il noté. Il faut comprendre que les insurgés veulent à tout prix réussir quelque chose de spectaculaire ou remporter une victoire spectaculaire qui les aiderait à finir la saison de combat sur une bonne note. Jusqu'à maintenant ils n'ont pas eu beaucoup de succès cette saison.»

Malgré plusieurs affrontements, le caporal Beauchamp et le soldat Lévesque sont les deux premiers soldats canadiens tués en Afghanistan depuis le 24 septembre.

Leur décès portent à 73 le nombre de soldats canadiens morts en Afghanistan depuis le début de la mission canadienne, il y a cinq ans.

On saura par ailleurs cette semaine si cette nouvelles flambée de décès aura une incidence sur l'humeur de la Colline parlementaire, à Ottawa.

SANTÉ



Désinformation à la CSST ?

Offre qualifiée de ridicule par les physiothérapeutes.

MONTREAL - Les physiothérapeutes en pratique privée qui traitent les accidentés du travail de la Commission de la santé et de la sécurité du travail accusent la CSST de faire de la désinformation.

Ces physiothérapeutes, qui refusent depuis un mois de soigner des patients référés par la CSST, exigent une augmentation sensible de leur rémunération.

La CSST souligne qu'elle a déjà annoncé que les honoraires pour les traitements qu'ils effectuent seront haussés de 3 \$ dès le 22 novembre, passant de 32 \$ à 35 \$.

Qualifiant cette augmentation de ridicule, le vice-président de la Fédération des physiothérapeutes, Alain Besner, affirme que la CSST tente de faire croire qu'elle a répondu aux attentes des physiothérapeutes, pour se donner bonne conscience et fermer la porte à toute nouvelle négociation. Selon M. Besner, la Commission avait pourtant promis de reprendre les pourparlers.

Alain Besner accuse la CSST de se comporter comme un «Etat dans l'Etat». C'est pourquoi il demande au ministère du Travail ou au premier ministre Jean Charest lui-même de forcer la CSST à retourner à la table. Les liens sont actuellement coupés entre les parties.

→ DOSSIER SÉCURITÉ EN AFGHANISTAN, À LIRE EN PAGE B-12

HUMEURS



Ces animaux domestiques qui nous emmerdent, au propre et au figuré !

Ah ! l'amour légume pour l'animal !

Mercredi soir de fin octobre, Outremont. De retour de ma séance de jogging, je m'arrête comme d'habitude au Parc Saint-Viateur, afin de terminer mon entraînement par une trentaine de lift-ups, à partir d'un appareil situé dans l'aire d'amusement dédié aux enfants. S'y trouve une dame d'un certain âge, une baby-boomer, de toute évidence, qui lance la balle à son beagle, tenu sans laisse pour les besoins de l'exercice...

Hum, le canidé me regarde d'un drôle d'air, et sa propriétaire aussi : «Que justifie ta présence dans notre carré de sable, ô sportif inopportun», semblent-ils me demander silencieusement... Je passe outre leurs regards-questionnement, et me mets à l'œuvre... un, deux, trois soulèvements et puis, ouaf! Voilà que Fido n'est pas d'accord, et me débite une série de jappements à la lune. Je m'arrête sec, et fais signe à la propriétaire de mettre un terme à la chose.

Madame demande alors à son petit ami de la suivre dans un coin plus reculé de l'aire de jeu, afin de continuer leur farandole. Je reprends l'entraîne-

ment. Ouaf, ouaf! derechef! Décidément, notre chien de chasse n'entend pas partager son territoire. Face à ce comportement, je demande alors à la propriétaire de contrôler son cabot, en lui soulignant qu'au surplus, elle est hors-la-loi. Madame se vexe : «Y'en a qui ont besoin de leur terrain de jeu, même à leur âge... Cabot? ça se prend pour qui...» et s'éloigne, tout en continuant à maugréer.

Manifestement frustrée, Madame récidive et revient au bout de deux minutes, pitou toujours sans laisse et balle de tennis à l'avenant, considérant sans doute que c'est là son droit le plus strict que de s'amuser avec son animal de compagnie, à l'endroit et selon les termes qui lui conviennent. Je dois alors lui donner de la menace d'un duo «appel à la police et poivre de cayenne» bien assaisonné - afin qu'elle déguerpisse pour de bon...

Madame a tout faux

De fait, Madame a tout faux. Rejoint à son bureau, le chef de division aux communications de l'arrondissement d'Outremont, Alain Tittley, confirme : Non seulement est-il «interdit de se promener sans laisse avec son chien sur le territoire de la Ville de Mon-

tréal, il est contraire aux règlements de l'amener dans les parcs d'Outremont». Ses informations corroborent du reste les pictogrammes érigés à cet effet aux entrées du parc dont il est question ici.

Les raisons en sont multiples : outre ses déjections, qui comportent de sérieux dangers pour la santé humaine (une crotte, même ramassée, peu laisser ses contaminants - vers ronds, en l'occurrence - dans la portion du sable qu'un enfant de deux ans ne se fera pas prier pour porter à sa bouche...), notre mâtin présente régulièrement des comportements inadéquats, voire dangereux. «65% des propriétaires de chiens ne prennent pas de cours de dressage», souligne le maître-chien Guy Bertrand, directeur du Centre canin international de Greenfield Park.

40 ans d'expérience

Du haut de ses 40 ans d'expérience en terme d'élevage et de formation, notre homme sait de quoi il jase. «Avec des chiens de moyens ou grands gabarits, qui interagissent davantage avec l'environnement dans lequel ils sont impliqués, c'est 95% des maîtres qui devraient s'astreindre à le faire». L'autre 5% étant dévolu à la portion des individus qui, spontanément, pos-

sèdent l'autorité nécessaire afin de bien contrôler leur compagnon à quatre pattes... 5%...

Forts de ces paramètres, dont les assises réglementaires, scientifiques et civiques tombent sous le sens, on peut alors se demander ce qui pousse Madame, ainsi que les milliers d'autres propriétaires de chiens qui agissent comme elle, à adopter des attitudes que je qualifierais sinon de délinquantes, du moins de cavalières. Certes, il est reconnu que la relation avec un autre animal nous aide à mieux vivre notre vie... d'animal ; après tout, ne sommes-nous pas de grands singes? Mais au point d'emmerder, au propre comme au figuré, voisins et concitoyens? Au point de préférer Fido ou Minette à son prochain, voire à un éventuel conjoint - tel qu'on peut régulièrement le lire sur ces fiches de célibataires virtuels, avertissant les candidats allergiques aux chats, chiens, chevaux (à quand les alligators?) d'aller se faire voir ailleurs?...

Décidément, quelque chose ne tourne pas rond dans cet «amour légume pour l'animal». Madame devrait y voir. Pas de quoi fouetter un chat? Encore lui faudrait-il ne pas faire l'autruche, et prendre le taureau par les cornes...